

CANTIQUES ET POESIES DE LA BIENHEUREUSE THEOTISTE PELISSIER  
religieuse martyre du Monastère du Saint-Sacrement de Bollène

CANTIQUE SUR L'EUCCHARISTIE

1°- La Divine Eucharistie  
Est le banquet de l'amour  
Venez en ce jour  
Jésus vous y convie  
Venez à ce vrai pain de vie  
Venez, hâtez-vous.  
Les anges sont jaloux  
d'un bonheur si doux  
Accourez puisqu'il vous y convie  
Venez, venez à ce vrai pain de vie  
Venez, hâtez-vous  
Goûter un bien si doux

2°-Fidèles, Adoratrices  
De ce Divin Sacrement  
Jésus votre amant  
Veut faire vos délices,  
Venez, venez l'amour le rend propice  
Venez en ce jour  
Par un juste retour  
Lui faire la cour  
Accourez à ce Saint Exercice  
Venez, venez puisqu'il s'y rend propice  
Lui fait la cour.

3°- Vous que la misère accable  
Sans aucun soulagement  
Jésus vous attend  
A la Divine Table  
Venez, venez ce pasteur charitable  
pour vous soulager  
Dans vos cœurs veut se loger  
Peut-on hésiter  
Aux traits d'un époux si aimable ?  
Courez, courez à la Divine Table  
Courez, hâtez-vous  
Goûter un bien si doux.

4°- Si dans la noire tristesse  
Vous avez le cœur plongé  
A ce Dieu caché  
Et rempli de tendresse  
Venez, venez, son tendre amour vous presse  
Le Saint Sacrement  
Peut seul rendre content  
Il vous attend  
Sapréence apporte l'allégresse  
Venez, venez son tendre amour vous presse  
Venez, nuit et jour  
Lui faire votre cour.

5°- Vous qui dans la créature  
cherchez du contentement  
Au Saint-Sacrement  
Se trouve la joie sûre  
Venez, venez buvez dans cette source pure  
Comblez vos souhaits  
De ces plaisirs parfaits  
Buvez à longs traits  
Goûtez-les sans borne et sans mesure  
Venez, venez à cette source pure  
Buvez à longs traits Comblez tous vos souhaits.

6°- Jésus dans l'Eucharistie  
Qui vous consommez d'amour  
Je viens à mon tour  
Dans un état d'hostie  
Je viens, je viens vous immoler ma vie  
Mon âme et mon cœur  
Soyez en le vainqueur  
Mon aimable Sauveur  
Par amour, je vous les sacrifie  
Mon cœur, et mon âme et ma vie  
Soyez mon vainqueur  
Mon aimable Sauveur

CANTIQUE ATTRIBUE A LA Bse THEOTISTE

*à l'occasion d'une guérison miraculeuse opérée par l'intercession du Serviteur de Dieu Benoît-  
Joseph Labre, le 29 juin 1783*

Benoit-Joseph, ô pauvre incomparable  
De ton crédit l'on ressent les effets,  
Vois en pitié mon état déplorable,  
Entends mes vœux, accomplis mes souhaits

Mon cœur confus te fait l'aveu sincère  
D'avoir un temps douté de ton secours.  
Mais aujourd'hui l'excès de ma misère,  
Fait qu'à ton nom, avec foi, j'ai recours

Par charité, soutiens ma confiance ;  
Mets en oubli mes premiers sentiments.  
De ton pouvoir j'implore l'assistance,  
Daigne obtenir la fin de mes tourments.

Vois à tes pieds ce chœur d'Adoratrices,  
Du même Dieu qui t'embrassait d'amour ;  
de l'aorer eiles font leurs délices,  
Et tu faisais près de lui ton séjour.

Non, non, je sens qu'étant Adoratrice,  
A ton crédit j'ai des droits bien puissants ;  
Rends à mon cœur son plus cher exercice ;  
Pour cet objet que mes vœux sont pressants !

Daigne obtenir de l'aimable Marie,  
En ta faveur, sous sa protection,  
Que je reçoive une nouvelle vie  
Pour l'employer à l'Adoration !

Que sens-je, ô Ciel ! Quelle joie ravissante !  
Mes maux divers m'abandonnent soudain !  
Benoit-Joseph, tu remplis mon attente,  
Oui, je ressens ta bienfaisante main.

Vous tous témoins de l'état pitoyable  
Qui chaque jour me mettait aux abois,  
Reconnaissez son secours favorable ;  
Pour le bénir, ne faisons qu'une voix.

Que ce rapport m'encourage et m'anime !  
Pourrais-tu bie, fidèle adorateur,  
Un plus long temps souffrir cette victime  
Loin de l'Autel, source de son bonheur ?

D'un Dieu caché tu compris le mystère,  
Pour l'imiter, tu vivais inconnu.  
Tu te plaisais à souffrir, à te taire ;  
Aussi le Ciel exalte ta vertu.

Déjà ton nom, sur la terre et sur l'onde,  
Vole, et partout est connu, révééré ;  
Tu pris plaisir d'être ignoré du monde,  
Mais Dieu se plaît à te voir honoré.

Ne borne pas sur moi ta bienfaisance,  
Répands au loin tes grâces, tes faveurs ;  
Daigne surtout, d'un œil de complaisance,  
Voir les souhaits qu'ici font tous les cœurs.

O Bienheureux, que ma reconnaissance  
Fasse au plus loin retentir mes accents !  
Je veux partout, de ta magnificence  
Faire annoncer les effets ravissants.

Déjà dans Aix éclate ta puissance ;  
Le corps perclus d'une enfant tu guéris.  
Sur tes faveurs, quels droits à l'innocence !  
Quand tu vivais, toujours tu la chiris.

En vain, l'impie obscurcissait ta gloire,  
Le vrai chrétien reconnaît tes bienfaits.  
Pourrions-nous bien en perdre la mémoire ?  
Nos coeurs seront sensibles pour jamais.

Fais qu'à l'envi nous volions sur tes traces  
En adorant le Sacrement d'amour.  
De tes vertus, de tes dons, de tes grâces,  
De ton esprit revêts-nous chaque jour.

#### CANTIQUE D'UNE AME QUE L'AMOUR CELESTE A ACQUIS PAR SES SAINTES RIGUEURS ET QUI SE REND VICTIME DE CE MEME AMOUR

1°- Amour puissant amour  
Tes illustres victoires  
fournissent chaque jour  
Des matirées à tes feux  
Tu rens ta source dans les lieux  
Où paraît ta brillante gloire  
Invisible instrument dont se sert le Seigneur  
Pour triompher de mon cœur infidelle  
Sans hésiter je t'en rends possesseur  
L'amour sait me rendre fidelle  
l'amour, l'amour seul me rendra fidelle

2- A présent que l'amour  
Me tient en sa présence  
Il veut que pour retour  
Je sois à sa merci  
Et que mon unique souci  
Soit de rechercher la souffrance  
Sans applaudissement ni consolation  
Puisque lui seul devient ma récompense  
Divin Jésus ma consolation  
Sera de souffrir en silence.

3-C'est du verbe incarné  
que je me rend victime  
Quel sort plus fortuné  
Pour mon cœur amoureux  
Je suis à l'objet de mes vœux  
D'une manière bien sublime  
J'ai épousé la croix de ce divin époux  
Vivre y mourir c'est mon unique envie  
De m'y mmolet mon cœur devient jaloux  
C'est là que je trouve la vie  
C'est là que je trouve la vie

4- Augmentez les douleurs  
de votre créature  
Qui renonce aux douceurs  
et chéris les tourments  
Procurez mon divin amant  
Et détruisez cette nature  
L'haulocoste est parfait lorsqu'il est consummé  
Embrasez le d'une divine flamme  
Détruisez-le mon cœur en est charmé  
L'amour donne vie à mon âme  
L'amour, l'amour donne vie à mon âme.

5- Quel auguste poteau  
Dressé pour mon supplice  
L'amour est le marteau  
qui frappe sans pitié  
Personne n'aura de moitié  
A mon généreux sacrifice  
Les traits de mon vainqueur me laissent aux abois  
Je suis enfin réduite à l'agonie  
Heureuse mort qui finit sur la croix  
C'est là que je trouve la vie.  
C'est là, c'est là que je trouve la vie.

#### AUTRE CANTIQUÉ

1- Cieux quel déluge de malheur  
Vient menacer nos têtes  
L'on ne voit que noires frayeurs  
Qu'orage que tempêtes  
Quoi Dieu mettrait il en oubli  
Un peuple qui l'adore  
Pourrait-on dire il a péri  
Ne faisant que d'éclorre.

4- Oui Seigneur ce sont là les vœux  
de vos adoratrices  
Mourir dans les aimables noeux  
qui font tant leurs délices  
Brûler à vos pieds nuit et jour  
Commen autant de victimes  
Ou quitter ce mortel séjour  
Qui n'enfante que criems.

2- Voyez Seigneur l'affliction  
Dont notre âme est atteinte  
Voyez la consternation  
Dont nous portons l'empreinte  
ON veut ravir à notre coeu  
Son plus cher exerice  
Ah que ces desseins pleins d'horreur  
Jamais ne s'accomplissent

5- Mais Seigneur ce n'est pas en vain  
qu'en vous notre âme espère  
Vous changerez votre destein  
Malgré votre colère  
Daignez en suspendre les coups  
Que nos pleurs vous fléchissent  
Pour trouver grâce auprès de vous  
Nos vœux se réunissent.

3-Quoi Seigneur ce petit troupeau  
Que votre amour fait paître  
Rencontrerait-il son tombeau  
Même en sortant de naître  
Pourrait-il vivre désormais  
Loin de vos tabernacles  
Ah plutôt selon nos souhaits  
Viens ô mort, sans obstacle.

6- S'il faut Seigneur pour vous calmer  
Eprouver la misère  
S'i faut de votre bras vengeur  
Ressentir la colère  
Versez la sans compassion  
Sur notre âme soumimse  
Mais que notre adoration  
A jamais s'éternise.

7- Ne sentez vous pas chères sœur  
Qu'un rayon d'espérance  
Echauffe et ranime nos cœurs  
Une humble confiance  
Venez monter vous Dieu puissant  
Signalez votre gloire  
Par un seul regard bienfaisant  
Donnez nous la victoire.

8- Puisseions-nous voir tous vos autels  
Du couchant à l'aurore  
Sans cesse entourés des mortels  
Qu'enfin tout vous adore  
Ah ! Puisseions-nous voir à l'envie  
Mille et mille novices  
Etendre et croître à l'infini  
Ce chœur d'adoratrices

## AUTRE CANTIQUE

1- Mon époux a parlé aussitôt j'ai suivi  
Sous les plus dures lois mon cœur s'est asservi  
Pour suivre mon époux, j'ai quitté toutes choses  
Les plus rudes sentiers m'ont paru plein de roses

2- Je suis dans les travaux les plus fermes qu'un rocher  
Tout ce qui n'est point ne me saurait toucher  
Nulle difficulté devant lui ne subsiste  
L'amour comme la mort n'a rien qui lui résiste.

3- Je me connais moi-même et sais bien que sans lui  
Je ne puis surmonter le plus léger ennui  
Mais je sais bien aussi que lorsqu'il me seconde  
Je puis sans vanité défier tout le monde.

4- Donnez-moi donc la main et conduisez mes pas  
Si vous êtes pour moi je ne tremblerai pas  
On me verra courir au bord des précipices  
On m'entendra chanter au milieu des supplices

5- Vous êtes mon appui, vous êtes mon désir  
Vous êtes ma grandeur, mon trésor, mon plaisir  
Enfin c'est de vous seul que mon âme jalouse  
Et mon ambition c'est d'être votre épouse.

6- Dites nous chères sœurs comme est fait votre époux  
Si nous le rencontrons nous lui dirions de vous  
Que votre cœur soupire que rien ne le console  
Et qui vous fasse entendre une de ses paroles.

## CANTIQUE SUR LA REVOLUTION sur l'air *Sur ce trône de votre amour*

Chère Sion séjour de paix  
Lieu fortuné demeure sainte  
Me voyant loi de ton enceinte  
Je me livre aux pleurs désromais  
J'avais pour mon heureux partage  
Ma demeure aux pieds des Autels  
Mais les arrêts les plus cruels  
M'ont mis hors de mon héritage.

On a frappé notre pasteur  
Nous voilà toutes dispersées  
Serons-nous bientôt rappelés  
Dans l'asile du vrai bonheur  
Pour reprendre avec allégresse  
Notre chère adoration  
Doux moment de réunion  
Viens finir notre détresse

O Jésus ! Mon unique amour  
Ramenez dans la bergerie  
Votre épouse hélas bien punie  
Pour vous adorer nuit et jour  
Cet empli si saint si sublime  
Me fait consumer en désir  
Laissez-vous toucher aux soupirs d'une languissante victime

SENTIMENT DE CONFIANCE SUR LA GUILLOTINE  
sur l'air : *Quand j'étais dans mon jeune âge*

1- Bien loin que la guillotine  
me cause quelque frayeur,  
que son aspect me chagrine  
Et puisse troubler mon cœur ;  
Mon Dieu me fait voir en elle  
Un moyen bien précieux,  
Qui, par une voie nouvelle,  
Me conduit droit dans les cieux

2- Si je crains pour ma faiblesse  
En Dieu je mets mon espoir ;  
J'attends tout de sa tendresse,  
Ma force est dans son pouvoir.  
Il anime mon courage  
En m'appelant au combat,  
Ma vigueur est son ouvrage,  
Oh ! Je ne m'y méprends pas.

5- Qui te craint, ô guillotine,  
A mon avis, à grand tort.  
Si tu nous fais grise mine,  
Tu nous conduis à bon port.  
Si tu nous parais cruelle  
C'est pour notre vrai bonheur :  
Une couronne éternelle  
Est le prix de la rigueur.

3- Si la voix de la nature  
Me parlait un peu trop fort,  
Si l'aspect de la torture  
Me faisait craindre la mort ;  
Mon époux, qui toujours veille  
A mon solide bonheur,  
Par sa bonté non pareille  
Deviendra mon protecteur.

4- Non, non, je n'ai rien à craindre,  
Aidée d'un si bon secours ;  
Ingrate dois-je me plaindre,  
Si Dieu me soutient toujours ?  
La guillotine inquiète  
L'esprit faible, un faible cœur ;  
Je peux craindre sa toilette,  
Sa fin ne me fait pas peur.